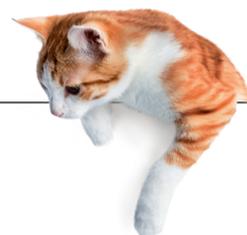


« J'ai toujours eu des animaux de compagnie à la maison et je garde régulièrement mes petits-enfants. Personne n'a jamais été contaminé par leurs parasites, il n'y a pas de risque que ça commence aujourd'hui ».

Avoir vécu dès le plus jeune âge avec un animal de compagnie ne protège pas contre les risques de contamination parasitaire. Chez les enfants en bas âge comme chez les personnes âgées, le système immunitaire peut être plus fragile et donc plus exposé aux parasites présents chez le chien et le chat. En France, un foyer sur deux possède au moins un animal de compagnie¹ et 46 % des chiens vivent dans une famille avec enfant². Il est donc important d'appliquer des mesures de prévention simples pour protéger les membres de la famille les plus fragiles contre tout risque de contamination.



Des populations fragiles plus exposées aux risques parasitaires

Les enfants, les personnes âgées ou immunodéprimées en contact avec un chien ou un chat sont plus exposés aux maladies communes à l'Homme et à l'animal ou aux zoonoses (transmission de l'animal à l'Homme) causées par des parasites. Par exemple, entre 5 et 14 % des français ont été ou sont en contact avec le ver ascaris³ responsable de la toxocarose humaine. Les chiens et les chats adultes infectés ne présentent pas de signes cliniques. Ils peuvent toutefois contaminer l'environnement par le biais de leurs selles avec un risque de transmission aux enfants et personnes fragiles pouvant

entraîner des signes cliniques graves (douleurs abdominales, diarrhées, troubles oculaires...).

Le lien entre l'infection par le ver ascaris et la survenue d'asthme chez le jeune enfant a été évoqué par plusieurs auteurs ces dernières années⁴. De même, des troubles du développement ou encore une épilepsie ont été observés chez certains enfants ayant contracté la maladie⁵.

Selon les recommandations de l'ESCCAP⁶, l'hygiène et le traitement régulier des animaux domestiques demeurent les outils de lutte contre la toxocarose humaine.

Les plages et les bacs à sable : des endroits à risques

À l'échelle nationale, des mesures collectives ont été prises afin de protéger les citoyens de la toxocarose. Les parasites qui en sont responsables sont rejetés dans les déjections des animaux infestés et contaminent l'environnement. Les jeunes enfants sont particulièrement vulnérables puisqu'ils jouent souvent à même le sol dans des lieux où des œufs de parasites peuvent être présents (parcs, bacs à sable, jardins privés...). Les personnes âgées peuvent aussi y être exposées lors d'activités extérieures comme le jardinage.

C'est pour cette raison que l'AFNOR a défini des règles⁷ pour l'implantation, la conception et l'entretien des bacs à sable, ainsi que les conditions dans lesquelles doivent s'effectuer les contrôles parasitologiques et bactériologiques. Les arrêtés préfectoraux qui interdisent l'accès des plages aux animaux domestiques poursuivent le même objectif bien que cette réglementation soit soumise à la volonté de chaque commune.



Pour que la santé des uns ne parasite pas celle des autres

Des réflexes simples à adopter permettent de protéger les foyers contre les risques zoonotiques

- Profiter de la consultation vaccinale vétérinaire régulière pour discuter de la prévention parasitaire
- Respecter et personnaliser le calendrier des traitements antiparasitaires externes et internes selon le mode de vie de l'animal.

Pour les familles avec enfants et personnes fragiles, un traitement mensuel des chiens et chats contre les puces, les tiques et les vers est conseillé.

Il existe des solutions en 1 seul geste contre les parasites externes et internes les plus fréquents pour une approche préventive large et intégrée.

- Ramasser tous les jours les déjections pour éviter la contamination de l'environnement proche
- Apporter une alimentation saine pour votre animal en évitant les viandes crues et les abats
- Se laver régulièrement les mains
 - Ne pas laisser l'animal lécher le visage des enfants
 - Laver les aliments crus à l'eau claire avant de les consommer
 - Se renseigner auprès de son médecin et de son vétérinaire lors d'un départ en vacances dans des zones à risques

Les professionnels de santé (vétérinaires et médecins) sont les meilleurs relais pour conseiller sur les gestes simples à adopter en présence d'un animal de compagnie pour vivre ensemble sereinement sans parasite. Demandez-leur conseil.

¹Enquête FACCO/KANTAR TNS 2016

²IPSOS sept 2015, 1000 propriétaires

³Pelloux, H. & Faure, O. Toxocarose de l'adulte. La Revue de Médecine Interne 25, 201-206 (2004).

⁴Kanobana, K. et al. Toxocara seropositivity, atopy and asthma: a study in Cuban schoolchildren. Trop. Med. Int. Health 18, 403-406 (2013). et Cobzaru, R.-G. et al. Correlation between asthma and Toxocara canis infection. Rev. Med. Chir. Soc. Med. Nat. Iasi 116, 727-730 (2012).

⁵Fan, C.-K., Holland, C. V., Loxton, K. & Barghouth, U. Cerebral Toxocariasis: Silent Progression to neurodegenerative Disorders? Clin. Microbiol. Rev. 28, 663-686 (2015).

⁶www.esccap.fr

⁷AFNOR NF S 54-206

